

تطور الرفاهية الذاتية في الجزائر

Evolution of happiness in Algeria

L'évolution du bien être subjectif en Algérie

Boudir Imene

Docteur

Université de Mascara

h.boudir@gmail.com

0775 41 49 90

Reçu le:02/06/2019

Accepté le05/10/2019

Publié le15/10/2019

Résumé:

Cette étude vise à analyser le bien-être subjectif en Algérie à travers certains indicateurs adoptés dans la mesure de ce dernier, où les progrès dans la science exigent de nouveaux outils pour mesurer des phénomènes précédemment crus non mesurables ainsi que conceptuels pour interpréter ces mesures. Il y a eu beaucoup de progrès sur les deux fronts dans la mesure du bien-être subjectif, qui «fait référence à la façon dont les gens éprouvent et évaluent leur vie et leurs domaines et activités spécifiques dans leur vie». En outre, pour concevoir des politiques sociales et économiques efficaces, les décideurs ont besoin d'une mesure du «bien-être» des individus. "encore que des choses telles que le réel produit intérieur brut, la durée de vie, la hauteur et l'incidence du cancer peuvent être comptés, il est beaucoup plus tâche compliquée de quantifier objectivement le bien-être psychologique et le bonheur.

Mots clés: bien-être subjectif, mesure du bonheur, indicateurs objectifs, indicateurs subjectifs.

Abstract :

This study aims to analyze subjective well-being (SWB) in Algeria through some of the indicators adopted in measuring of the latter, where progress in science requires new tools for measuring phenomena previously believed immeasurable as well as conceptual frameworks for interpreting such measurements. There has been much progress on both fronts in the measurement of subjective well-being (SWB), which "refers to how people experience and evaluate their lives and specific domains and activities in their lives". In addition, to design effective social and economic policies, policymakers need a measure of individuals' "well-being." Yet while such things as real Gross Domestic Product, lifespan, height, and the incidence of cancer can be counted, it is a much more complicated task to objectively quantify psychological well-being and happiness.

Key Words: subjective well-being (SWB), measure happiness, objective indicators, subjective indicators.

Auteur correspondant : *Boudir Imene, h.boudir@gmail.com*

Introduction

La recherche sur le bien-être subjectif (SWB), qui fait référence à la façon dont les gens expérimentent et évaluent leur vie et leurs domaines et activités spécifiques dans leur vie, est en cours depuis des décennies, fournissant de nouvelles informations sur la condition humaine. Au cours de la dernière décennie, l'intérêt pour le sujet parmi les décideurs politiques, les offices nationaux de statistique, les chercheurs universitaires, les médias et le public a considérablement augmenté en raison de son potentiel pour éclairer les conditions économiques, sociales et sanitaires de les populations et d'informer les décisions politiques dans ces domaines.

Le rapport 2009 de la Commission sur l'évaluation de la performance économique et du progrès social (Stiglitz et al., 2009), qui a conclu que les enquêtes auprès des populations publiques devraient être orientées vers la mesure des le bien-être, y compris la dimension subjective, comme un moyen d'évaluer le progrès sociétal. Le rapport soulignait que les mesures traditionnelles fondées sur le marché ne donnent pas une représentation adéquate de la qualité de vie et ont recommandé de déplacer l'objectif de la mesure économique de la production vers le bien-être des gens. L'argument sous-jacent est que les politiques nationales devraient mieux équilibrer la croissance de la production du marché avec des considérations d'égalité, de durabilité et de dimension non marchande du bien-être qui ne peuvent pas être bien capturées par des mesures «objectives» conventionnelles (Mackie, 2013, p. 1) .

L'objectif de cette étude est de déterminer les différents facteurs économiques et sociaux qui influent les niveaux de satisfaction de vie en Algérie .

A partir de cette introduction notre étude vise à traiter la problématique suivante :

Quel est l'impact des différents facteurs sur l'évolution du bien être subjectif en Algérie ?

1. revue de la littérature

Les théories du bien-être subjectif ont identifié les approches affectives, cognitives et «de bonheur subjectif» à l'évaluation des propres évaluations des personnes du bien-être émotionnel et du bonheur (Lyubomirsky et Lepper 1999). L'approche affective exige des notations des niveaux d'incidence positive et négative sur une période particulière de temps où, comme l'approche cognitive permet de rendre un jugement de la qualité de vie globale ou de la satisfaction de la vie. L'approche du «bonheur subjectif», d'autre part, invoque une évaluation globale et subjective de l'existence d'une personne heureuse ou malheureuse. Comme l'a souligné Lyubomirsky et Lepper (1999), «on peut théoriquement s'estimer comme une personne très heureuse, en dépit d'une vie quelque peu heureuse; aussi «on peut identifier un soi comme une personne généralement malheureuse, en dépit d'avoir [éprouvé un certain nombre d'émotions positives heureux, fiers et particulièrement excités] dans le mois précédent. (p. 140).

Le bonheur est un concept culturellement construit. En tant que tel, le «bonheur» n'est pas compris comme un «universel donné» mais est interprété culturellement délimité et est défini, internalisé et socialisé en conséquence. Les croyances et les valeurs que les gens détiennent en raison de facteurs tels que la socialisation familiale, la parenté et les expériences de vie (p. ex., vivre dans la violence) façonnent leur compréhension du bonheur et de leurs appréciations de leurs émotions. Uchida et coll. (2004), par exemple, ont fait valoir que le bonheur est

défini en termes de réalisations personnelles dans l'Occident individualiste et qu'il est défini en termes de connexité interpersonnelle dans l'est du collectiviste.

Les variations culturelles dans le sens du bonheur suggèrent qu'un outil d'évaluation du bonheur développé dans un contexte culturel peut ne pas nécessairement être valable dans une autre culture et que dans de tels cas une mesure de bonheur culturellement spécifique est exigée (Lamia Moghnie, 2012, p. 2) .

Ho (2006) a proposé qu'il y ait trois genres de bonheur: le bonheur rétrospectif, le bonheur en cours et le bonheur éventuel. Le bonheur rétrospectif fait référence à l'état de bonheur d'une personne comme il réfléchit son passé: il peut être satisfait de ses efforts passés, ou chérir les moments doux qu'il avait passés avec ses proches; ou il peut encore souffrir de traumatismes, de griefs ou de regrets passés. Le bonheur dans le processus se rapporte au bonheur comme une personne est englouti dans ce qu'il fait. Un artiste peut jouir de son art; un musicien peut profiter de son jeu d'un grand morceau; un chanteur peut apprécier son chant. On peut aussi être simplement «profiter de la vie», ou profiter de la compagnie des gens autour de lui. D'autre part, il peut souffrir d'une maladie, ou l'agonie d'une expérience désagréable. Le bonheur éventuel se rapporte au bonheur vécu par une personne comme il attend avec impatience les choses qui sont sur le sujet de se produire. Quelqu'un sur le mariage peut chérir la perspective d'élever une famille; un scientifique peut chérir la perspective de la montée du malheur maintenant; satisfaction à l'égard de ses réalisations passées ou l'attente d'une réalisation donne lieu au bonheur maintenant. L'immédiateté du bonheur ou du malheur rétrospectif ou prospectif n'est pas différent de celui provoqué par une expérience continue.

L'idée que le bonheur ne se limite pas à la joie ou à la douleur d'une activité n'est pas nouvelle pour les psychologues. Par exemple, Seligman (2002) a un chapitre sur la satisfaction au sujet du passé, un chapitre sur l'optimisme sur l'avenir, et un chapitre sur le bonheur dans le présent (Ho, p. 1).

1.1. Le bonheur :

Le bonheur de la vie est généralement conceptualisé comme le bien-être d'une personne dans la vie (Argyle, 2001), et les études ont souvent utilisé le bonheur indifféremment avec le bien-être (lu, 2010). Le bonheur de la vie n'est pas simplement un sentiment éphémère attaché à une expérience agréable (lu, 2010), mais est plus adéquatement conceptualisé comme un trait plutôt que d'un état émotionnel transitoire (Veenhoven, 1994). Sur la base de la littérature, cette étude a défini que le bonheur est une humeur, pas une émotion, parce que les humeurs sont plus stables, à long terme, puissants, et moins intenses que les émotions. (Cummins, 2000; Luomala & Laaksonen, 2000). En outre, la nature de l'humeur est cible-non spécifique et stimulus-spécifique, c'est-à-dire, l'humeur doit être stimulée par des stimuli spécifiques, mais peut exister sans cible (Norman, 2007).

De nombreuses études ont expliqué le bonheur par de nombreux aspects. Les études ont défini le bonheur des perspectives philosophiques et psychologiques et ont expliqué que le bonheur est une évaluation globale de la vie d'une personne, qui peut être affectée par divers États émotionnels. Aristote (1969) a estimé qu'une vie véritablement heureuse exige l'accomplissement d'un large éventail de conditions, y compris le bien-être physique et mental. Bradburn (1969) a indiqué que le bonheur est la différence nette entre les émotions positives et négatives. Kahn et Juster (2002) ont proposé trois éléments de bonheur: la satisfaction de la vie, la santé et la capacité ou le handicap, et les indices composites de

fonctionnement positif. Aristote (1969) a suggéré que le bonheur est une combinaison de la satisfaction de la vie et un résumé des émotions positives et négatives. Lu (2010) a défini le bonheur comme la prédominance des émotions positives sur les émotions négatives et la satisfaction de la vie. Ces exemples montrent que la satisfaction et les réponses émotionnelles sont essentielles à de nombreuses définitions du bonheur. Par conséquent, la satisfaction de la vie, les émotions positives, et l'absence d'émotions négatives sont des éléments opérationnels substantiels dans les études de bonheur (Lu, 2010).

En outre, Boniwell (2013) a construit une formule pour clarifier le bonheur psychologique mathématiquement. Cette formule stipule que le bonheur = la satisfaction de la vie + affectent. Cette formule résume les définitions précédentes et est utile pour clarifier les éléments essentiels du bonheur (Ong & Chang, 2015, pp. 1-2).

1.2. Les études reliant le bonheur et les indicateurs de mesure:

Une grande littérature a examiné les déterminants du bien-être subjectif dans les pays avancés et en développement. L'intérêt croissant pour ce sujet a été motivé par des preuves approfondies que les enquêtes sur la satisfaction de la vie peuvent généralement donner des mesures significatives et cohérentes du bien-être des gens (Clark et Senik, 2011; Nikolova et Sanfey, 2014). La recherche sur la satisfaction de la vie a également été utilisée par les décideurs politiques, par exemple par l'OCDE qui produit systématiquement des mesures de bonheur entre pays.

Une grande partie de la discussion dans la littérature existante a porté sur l'importance du revenu. Un corpus de travaux précoces a affirmé que la moyenne à venir n'est pas liée au bien-être subjectif à travers les pays et dans chaque pays au fil du temps. En même temps, les résultats transversaux dans les pays semblent suggérer que les deux variables sont positivement corrélées (Easterlin, 1995; Layard, 1980). Les chercheurs ont tenté de concilier ces constatations en soulignant l'importance des comparaisons de revenus relatifs à d'autres ou à soi-même dans le passé (Clark et al., 2008). Cependant, des recherches récentes ont montré que le revenu et le bonheur sont liés à la fois dans la série temporelle et dans la section transversale, mais que cette relation est logarithmique linéaire, plutôt que simplement linéaire, comme hypothèse par la littérature antérieure (Deaton, 2008; Stevenson and Wolfers, 2008) (Djankov & Zilinsky, 2016, p. 3).

En outre, les décideurs utilisent des indicateurs de progrès pour évaluer et concevoir des politiques. Les indicateurs de progrès économiques standard peuvent être complétés par des mesures de bien-être pour mieux illustrer les changements de qualité de vie (Helliwell, Layard, & Sachs, 2012; Layard, 2011; Stiglitz, Sen, & Fitoussi, 2010). La science du bien-être a évolué au cours des 30 dernières années, et le bien-être peut maintenant être mesuré de façon fiable aux niveaux individuel et national (Diener, Emmons, Larson, & Griffin, 1985; Diener, Lucas, Schimmack, & Helliwell, 2012). Les données sur le bien-être des individus et des Nations peuvent fournir des informations utiles aux décideurs politiques et aux gouvernements (Jayawickreme, Forgeard, & Seligman, 2012; Layard, 2011; Sachs, 2012). Ces données peuvent contribuer à aligner les analyses coûts-avantages traditionnelles sur des mesures qui représentent plus fidèlement les changements dans la qualité de vie des individus et dans leur valeur (Helliwell et al., 2012). En mesurant simultanément le bien-être et la croissance économique, les gouvernements peuvent évaluer les progrès nationaux globaux au-

delà du niveau de vie matériel et donc être mieux informés pour promulguer une prospérité sociétale globale (Diener et al., 2009) (Alejandro Adler, 2016, pp. 1-2) .

«Le bonheur» est un mot qui attire certainement l'attention des décideurs politiques, des spécialistes du développement, des journalistes et des gens ordinaires. Par conséquent, il n'est pas surprenant que le bonheur soit ce que la plupart des gens associent au «bien-être subjectif». Néanmoins, le bonheur n'est qu'une émotion, tandis que la SWB englobe un large éventail de mesures liées aux humeurs positives et négatives, aux évaluations de la vie et à la finalité de la vie.

Les mesures de bien-être subjectives reposent habituellement sur des évaluations auto-déclarées recueillies au moyen d'enquêtes représentatives à grande échelle au niveau national menées auprès de milliers d'individus à travers les pays et au fil du temps (Graham 2011b). Ces enquêtes recueillent également des informations sur le revenu, l'emploi, la santé et les caractéristiques socio-démographiques telles que l'âge, l'éducation et le sexe, entre autres. Dans certains cas, les enquêtes par panel suivent les mêmes personnes dans un pays au fil du temps et posent les mêmes questions chaque année. Cela permet aux chercheurs d'ajuster les scores de bien-être subjectif pour les facteurs liés à la façon dont les différentes personnes répondent aux questions de bien-être subjectif ou aux facteurs liés aux circonstances changeantes des répondants (p. ex. perte d'emploi, naissance d'un enfant, mariage). Par exemple, les personnes optimistes peuvent naturellement marquer plus haut sur les questions de bien-être subjectif, tandis que les pessimistes peuvent signaler à plusieurs reprises des évaluations à faible durée de vie. L'utilisation de données de panel et de techniques statistiques permet aux chercheurs d'éliminer les influences de ces traits de personnalité (constante temporelle) sur les scores de bien-être déclarés (Nikolova, 2016, p. 4).

2. Méthode analytique:

Les données subjectives de bien-être peuvent fournir un complément important à d'autres indicateurs déjà utilisés pour le suivi et l'étalonnage des performances des pays, pour guider les choix des personnes, et pour concevoir et fournir des politiques. Les mesures de bien-être subjectif montrent des associations significatives avec un éventail de circonstances de vie, y compris les autres dimensions du bien-être explorées dans l'initiative Better Life. Cependant, parce qu'une variété de facteurs influent sur la façon dont les gens éprouvent et signalent leur vie, y compris des facteurs tels que la résilience psychologique face à l'adversité, et les influences culturelles et linguistiques potentielles qui ne sont pas actuellement bien comprises, le bien-être subjectif ne peut que raconter une partie de l'histoire d'une personne. Ces données doivent donc être examinées parallèlement à des informations sur des aspects plus objectifs du bien-être, afin de fournir une image complète et arrondie de la façon dont la vie est (OCDE, 2013, p. 3) .

2.1. Mesures subjectives et objectives

Les mesures objectives englobent l'observable, quelque chose qui peut être facilement mesuré comme le revenu, l'utilisation d'énergie, et les taux d'abandon scolaire secondaire. Les mesures subjectives capturent l'inobservable. Les données sont collectées en posant des questions sur les jugements, les préférences, les perceptions, les besoins et l'utilisation du temps.

Les indicateurs subjectifs peuvent mesurer des concepts subjectifs ou objectifs (Organisation de coopération et de développement économiques [OCDE], 2013b, p. 47). Par exemple, les

questions sur l'affect mesurent les concepts subjectifs (c.-à-d. «dans l'ensemble, comment heureux ou anxieux avez-vous ressenti hier?»), mais une question demandant si l'on pense qu'il y a moins de criminalité dans un voisinage ou une région mesure un concept objectif, qui peut être vérifiés (c.-à-d. les rapports de criminalité). Une utilisation pour les données subjectives de concepts objectifs est de déterminer la meilleure allocation des ressources pour soutenir une augmentation de la police ou pour financer un événement communautaire pour un voisinage lorsque le taux de criminalité perçue est élevé, mais le taux de criminalité réelle est faible. Les données objectives peuvent faire face à cette idée fausse, mais la persistance de la perception, peut-être de l'accent excessif sur la criminalité dans les médias, influence son sens général du bien-être (Musikanski, 2015, p. 40) .

2.2. Mesurer le bonheur et ses déterminants (Dimitris Ballas, 2011, pp. 3-4)

Au cours de la dernière décennie, il y a eu un nombre croissant d'études quantitatives sur le bonheur et le bien-être. En particulier, il y a eu des débats en cours sur la question de savoir si le bonheur peut être mesuré (par exemple, voir Easterlin, 1974 et 2003; Kahneman, 1999; Layard, 2005; Sumner, 1996), qu'il soit mesuré (p. ex., voir Shah et Marks, 2004; Haworth et Hart, 2007), comment il doit être mesuré et quels sont les facteurs qui l'affectent (Diener, 2000; Oswald, 1997; Dolan et Kahneman, 2008; Huppert & Whittington, 2003; Van Praag et Fritzers, 1999; Frey et Stutzer, 2002; Dolan et coll., 2007).

Les études quantitatives du bonheur sont généralement basées sur une certaine mesure du bien-être subjectif tirée par des questions d'enquête telles que: «prendre toutes choses ensemble diriez-vous que vous êtes très heureux, très heureux, ou pas très heureux» (Layard, 2005; Dolan et coll., 2007; Frey et Stutzer, 2002). Bien qu'il y ait des critiques quant à l'idée que le bonheur peut être mesuré et comparé entre les gens, il y a une quantité croissante de preuves solides à l'appui de la validité de ces mesures. Par exemple, la recherche dans les domaines des neurosciences suggère qu'il existe une corrélation entre les sentiments subjectifs que les gens signalent dans les enquêtes et les schémas d'activité cérébrale (p. ex., voir Davidson, 2000; Davidson et coll., 2000). D'autres exemples cités dans la littérature à l'appui de la validité et de la qualité des données de l'enquête de bien-être subjectif comprennent les travaux de di Tella et coll. (2003) et de Bray et Gunnell (2006) suggérant qu'il existe des preuves solides que les hausses et les baisses des taux de suicide Déplacez-vous dans la direction opposée aux changements dans les niveaux généraux du bonheur (voir aussi Blanchflower et Oswald, 2007 et Powdthavee, 2007a pour plus d'arguments à l'appui de la validité des mesures de bien-être subjectives). Néanmoins, il y a un débat en cours sur la mesure de bien-être la plus appropriée et la plus valable et on a longtemps fait valoir qu'il existe différents types et dimensions du bonheur. Par exemple, Dolan et coll. (2006) présentent des discussions approfondies sur différents concepts et comptes de bien-être et les classent dans les catégories suivantes: «satisfaction des préférences» fondée sur l'accomplissement des désirs; «Comptes florissants», basé sur la satisfaction de certains besoins psychologiques; «Comptes hédoniques» basé sur la façon dont les gens se sentent et «comptes évaluatifs» en fonction de la façon dont les gens pensent qu'ils se sentent.

Les partisans de l'idée que le bonheur peut et doit être mesuré ont fourni au cours des années des cadres méthodologiques statistiques très utiles, qui sont principalement basés sur des «saveurs» différentes de régression multivariée. On peut affirmer que ces cadres ont été très réussis, car ils abordent généralement toutes les limitations concernant la nature subjective des

données de bonheur d'enquête en introduisant des variables de contrôle appropriées et en effectuant des tests de validité. Il existe une très grande et rapide culture des sciences sociales et de la psychologie basée sur ces cadres et de rapports sur la compréhension actuelle de ce qui sont les principaux déterminants démographiques, socioéconomiques et contextuels du bien-être. Comme Oswald (1997) résume: «le bonheur rapporté est élevé parmi ceux qui sont mariés, sur le revenu élevé, les femmes, les blancs, les well-educated, les travailleurs autonomes, les retraités et ceux qui s'occupe de la maison». Le reste de cette section passe brièvement en revue quelques-unes des principales publications sur les déterminants socio-économiques et démographiques du bonheur (pour des revues plus détaillées et plus complètes, voir Argyle, 1999 et 2001; Dolan et coll., 2006 et 2007; Frey et Stutzer, 2002; Layard, 2005; Powdthavee, 2007a).

Les directives de l'OCDE (2013) sur la mesure du bien-être subjectif, cite dans son introduction la définition et la recommandation suivantes de la précédente Commission sur la mesure du progrès économique et social:

«Le bien-être subjectif englobe trois aspects différents: les évaluations cognitives de la vie, les émotions positives (joie, fierté) et négatives (douleur, colère, inquiétude). Alors que ces aspects du bien-être subjectif ont des déterminants différents, dans tous les cas, ces déterminants vont bien au-delà des revenus et des conditions matérielles des personnes... Tous ces aspects du bien-être subjectif devraient être mesurés séparément pour obtenir une mesure plus complète de la qualité de vie des personnes et pour permettre une meilleure compréhension de ses déterminants (y compris les conditions objectives des personnes). Les organismes nationaux de statistique devraient intégrer des questions sur le bien-être subjectif dans leurs enquêtes types pour capturer les évaluations de la vie des gens, les expériences hédoniques et les priorités de vie. " (John Helliwell, 2016, p. 11)

3. Données:

3,1 Description des données (Roser, 2017) :

Le rapport mondial sur le bonheur est une source bien connue de données de fond et de recherches sur la satisfaction de la vie autodéclarée. La carte ci-dessous montre, pays par pays, les «scores de bonheur» publiés dans le rapport mondial sur le bonheur 2017.

La source sous-jacente des scores du bonheur dans le rapport mondial sur le bonheur est le sondage mondial Gallup un ensemble d'enquêtes représentatives au niveau national entreprises dans plus de 160 pays dans plus de 140 langues. La principale question d'évaluation de la vie posée dans le sondage est: «s'il vous plaît imaginer une échelle, avec des marches numérotées de 0 en bas à 10 en haut. Le haut de l'échelle représente la meilleure vie possible pour vous et le bas de l'échelle représente la pire vie possible pour vous. Sur quelle étape de l'échelle diriez-vous que vous vous sentez personnellement debout en ce moment? (Également connu sous le nom de «échelle Cantril».)

En plus du sondage mondial Gallup (discuté ci-dessus), l'enquête sur la valeur mondiale fournit également des données de fond sur la satisfaction de la vie autodéclarée. Il s'agit de la plus longue série de temps disponible d'estimations du bonheur de tous les pays qui incluent les pays non européens. L'enquête sur la valeur mondiale recueille les données d'une série d'enquêtes nationales représentatives couvrant près de 100 pays, les premières estimations remontant à 1981. Dans ces sondages, on demande aux répondants: «prendre toutes les choses

ensemble, diriez-vous que vous êtes (i) très heureux, (II) plutôt heureux, (III) pas très heureux ou (IV) pas du tout heureux».

«La base de données WVS/EVS offre une vaste compilation d'enquêtes recueillies dans plus de 80 pays représentant plus de 80% de la population mondiale. Cette base de données fournit des informations sur les variables économiques, sociales, culturelles et politiques, en examinant des échantillons représentatifs à l'échelle nationale dans chaque vague. En particulier, la base de données contient des informations sur «les croyances individuelles sur la politique, l'économie, les sujets religieux, sociaux et éthiques, les finances personnelles, les relations familiales et sociales, le bonheur et la satisfaction de la vie». 4 des données ont été recueillies dans six vagues (1980 – 84; 1989 – 1993; 1994-1995; 1999 – 2004; 2005 – 2007 et 2008 – 2009) pour un total de plus de 400 000 observations couvrant une période d'environ 30 ans.» (Stefano Bartolini, 2014, p. 244)

3.2 Analyse des données (WORLD VALUES SURVEY Wave 6 2010-2014 OFFICIAL AGGREGATE v.20150418. World Values Survey Association (www.worldvaluessurvey.org). Aggregate File Producer: Asep/JDS, 1981) :

Le WVS lance des données vague 6 couvrant la vague 2010-2014. Avec 57 pays à travers le monde (SPPM 59) et plus de 85 000 répondants, il s'agit de la dernière ressource disponible pour le milieu de la recherche.

3.2.1. Sentiment de Bonheur :

Tableau 1 : Sentiment de bonheur

	Nombre des cas	Total %
Très heureux	211	17.6%
Plutôt heureux	695	57.9%
Pas très heureux	182	15.2%
Pas du tout heureux	46	3.8%
Pas de réponse	66	5.5%
(N)	(1,200)	100%

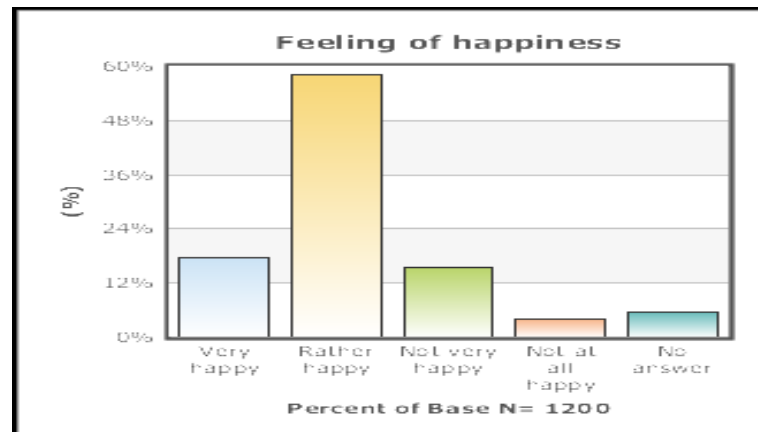
Échantillon sélectionné: Algérie 2014 (1200)

Source: enquête sur les valeurs mondiales vague 6 2010-2014

<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

Un échantillon de 1 200 individus a été sélectionné et distribué un ensemble de questionnaires d'auto-satisfaction et de bonheur à ces personnes. Les résultats ont été comme indiqué dans le tableau ci-dessus. Les résultats ont montré que le pourcentage le plus élevé était pour les personnes heureuses, qui a été estimée à 57,9%, suivie par la catégorie des personnes très heureuses avec 17,6%, alors que le pourcentage d'individus malheureux a été estimé à 15,2%, tandis que le plus malheureux les individus étaient 3,8% suivis du pourcentage de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, estimée à 5,5%

Ceci peut être illustré graphiquement dans le diagramme suivant:

Modèle 1 : Sentiment de bonheur

Source: enquête sur les valeurs mondiales vague 6 2010-2014

<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

3.2.2. L'évolution de l'indice mondial du bonheur en Algérie:**Tableau 2 : Evolution de l'indice du bonheur**

Indice mondial du bonheur – Algérie		
Date	Classement mondial du bonheur	Indice mondial du bonheur
2017	53	5.872
2016	38	6.355
2015	68	5.605
2013	73	5.422

Source: Algérie- indice mondial du Bonheur

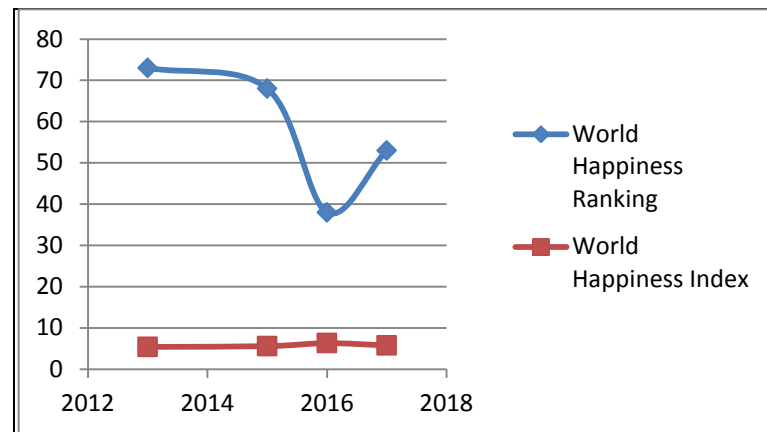
<http://www.countryeconomy.com/demography/world-happiness-index/Algeria..>

Le tableau suivant illustre l'évolution de l'indice du bonheur et le classement mondial du bonheur en Algérie de 2013 à 2017. Nous notons qu'il y a une augmentation de l'indice de bonheur, qui a été estimée à 5,422 en 2013, dans un classement mondial classé 73e, portant l'année 2016 à un sommet de 6,355 faire de l'Algérie la 38e place du monde. L'année 2016 a été l'année de progrès et de progrès pour l'Algérie en termes de bonheur. En Algérie cette année, il s'est classé premier en Afrique, quatrième dans le monde arabe et 38e dans le monde, tombant en 2017 à 53e au niveau mondial avec une estimation de 5,782.

Le classement est basé sur six facteurs: le PIB, la vie saine, la liberté, la générosité, le bien-être et la perception de la corruption au sein du gouvernement ou de l'environnement des entreprises.

Les initiateurs de ce programme visent à «fournir un outil supplémentaire aux gouvernements, aux entreprises et à la société civile pour améliorer le bien-être de leurs pays.

Ceci peut être illustré graphiquement par la représentation graphique suivante:

Modèle 2 : Evolution de l'indice mondial du bonheur et le classement mondial du bonheur

Source: préparé par le chercheur en s'appuyant sur Excel.

3.2.3. Sentiment de bonheur : un croisement par échelle de revenus :**Tableau 3: Sentiment de bonheur : un croisement par échelle de revenus**

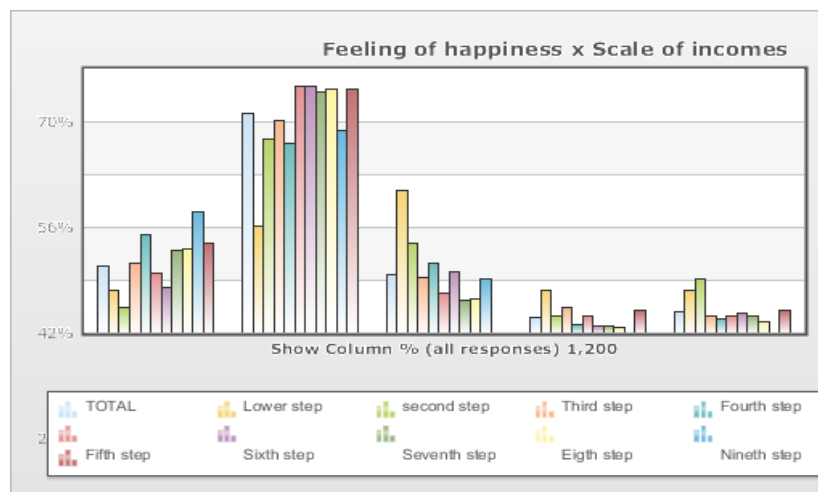
	Total	Echelle de Revenu									
		Niveau inférieur	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Très heureux	17,6	11,3	6,7	18,3	26	15,7	11,9	21,8	22,1	32,1	23,5
Plutôt heureux	57,9	28,3	51,1	56,1	50	65,4	65,3	63,9	64,7	53,6	64,7
Pas très heureux	15,2	37,7	23,7	14,6	18,2	10,5	16,1	8,4	8,8	14,3	0
Pas du tout heureux	3,8	11,3	4,4	6,7	2,1	4,2	1,7	1,7	1,5	0	5,9
Pas de réponse	5,5	11,3	14,1	4,3	3,6	4,2	5,1	4,2	2,9	0	5,9
(N)	1,2	53	135	164	192	306	118	119	68	28	17

Source: enquête sur les valeurs mondiales Wave 6 2010-2014

<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

Le tableau ci-dessus montre la relation entre le bonheur et le revenu en Algérie, où nous notons que le pourcentage le plus élevé d'individus très heureux a été estimé à 32,1% dans la neuvième catégorie de revenu, suivie par le groupe de personnes heureuses qui ont enregistré le pourcentage le plus élevé dans les cinquième et sixième catégories de revenus 65,4%. Les personnes insatisfaisantes avaient le pourcentage le plus élevé de 37,7% dans la catégorie de revenu la plus basse, suivie par les 11,3% de tous les individus malheureux de la même catégorie. Par l'analyse, il est clair qu'il y a une corrélation positive entre le bonheur et le revenu. Plus le revenu, plus le bonheur des individus, qui se reflète dans la catégorie des heureux et très heureux, et vice versa pour la catégorie des individus malheureux et malheureux du tout. Ceci peut être illustré par le schéma ci-dessous:

Modèle 3: Sentiment de bonheur : un croisement par échelle de revenus



Source : WORLD VALUES SURVEY Wave 6 2010-2014
<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

3.2.4. Sentiment de bonheur: un croisement par État de santé (subjectif)

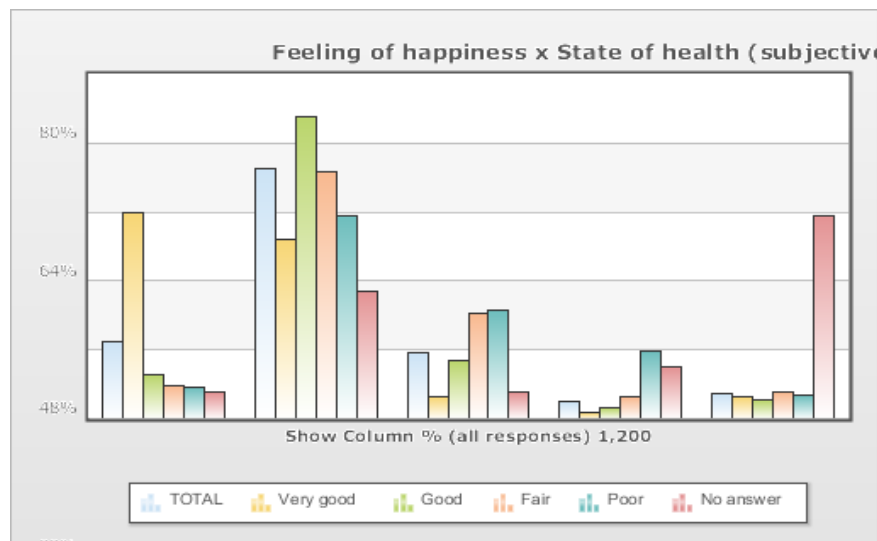
Tableau 4 : Sentiment de bonheur: un croisement par État de santé (subjectif)

	TOTAL	État de santé (subjectif)				
		Très bon	bon	passable	pauvre	pas de réponse
Très heureux	17,6	47,6	10,2	7,5	7,3	5,9
Plutôt heureux	57,9	41,6	70,1	57	46,9	29,4
Pas très heureux	15,2	4,8	13,5	24,4	25	5,9
Pas du tout heureux	3,8	1,1	2,2	4,9	15,6	11,8
Pas de réponse	5,5	4,8	4,1	6,2	5,2	47,1
(N)	1,2	269	511	307	96	17

Source: enquête sur les valeurs mondiales Wave 6 2010-2014
<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

Du tableau ci-dessus, il y a une relation positive entre le bonheur et l'état de santé de l'individu, avec le taux de satisfaction le plus élevé de 70,1% pour les personnes heureuses dans une condition saine, suivie par le pourcentage d'individus heureux à 47,6% qui sont très sains. Pour ceux qui ne sont pas en bonne santé, ils sont les mêmes malheureux qui ont été estimés à 25% et les gens malheureux à tous ceux qui ont été estimés à 15,6% au même état de santé. Ceci peut être illustré graphiquement dans la figure suivante:

Modèle 4 : Sentiment de bonheur: un croisement par État de santé (subjectif)



Source : WORLD VALUES SURVEY Wave 6 2010-2014

<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

3.2.4. Sentiment de bonheur: un croisement par la qualité du logement

Tableau 5 : Sentiment de bonheur: un croisement par la qualité du logement

	Total	Degré de satisfaction (ville/zone où vous vivez): la qualité du logement					
		Très satisfait	assez satisfait	assez insatisfait	très insatisfait	aucune réponse	ne sais pas
Très heureux	17,6	22,5	18,8	13,9	19,1	21,1	21,4
Plutôt heureux	57,9	57,5	59,1	65,7	49,9	47,4	64,3
Pas très heureux	15,2	15	14,5	12,7	17,8	26,3	7,1
Pas du tout heureux	3,8	3,8	5,1	2,7	4,4	0	0
Pas de réponse	5,5	1,2	2,5	5	8,8	5,3	7,1
(N)	1,2	80	276	402	409	19	14

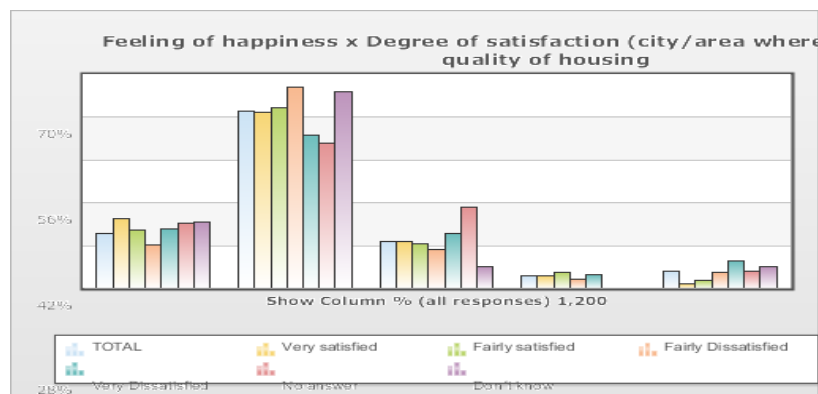
Source: enquête sur les valeurs mondiales Wave 6 2010-2014

<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

Nous pouvons dire à partir de la table qu'il y a une relation entre le bonheur individuel et le degré de satisfaction en termes de qualité du logement en Algérie, mais cette relation est positive pour la catégorie des individus sont très heureux, les individus malheureux où les personnes très heureuses étaient très satisfaites de la qualité dont 22% étaient satisfaits. Les personnes désagréables étaient insatisfaites de la qualité de l'hébergement, qui était estimée à 17,8%. Quant aux personnes mécontents et aux individus malheureux, la relation entre le

bonheur individuel et le degré de satisfaction en termes de qualité du logement en Algérie est inverse. Les personnes satisfaites ont été insatisfaites de la qualité de l'hébergement et ont été satisfaits de 65,7% pas satisfaits du tout, ils étaient satisfaits de la qualité de l'hébergement, où le estimé 5,1%. Dans ce qui précède, nous ne pouvons pas déterminer la nature de la relation qui régit à la fois le bonheur et le degré de satisfaction avec la qualité du logement en Algérie est une relation avec deux dimensions, un positif et l'autre négatif, qui affecte deux façons différentes sur le niveau de bonheur. Ceci peut être illustré par le chema ci-dessous:

Modèle 5 : Sentiment de bonheur: un croisement par la qualité du logement



Source : *WORLD VALUES SURVEY Wave 6 2010-2014*
<http://www.worldvaluessurvey.org/WVSONline.jsp>

Conclusion:

Les développements révolutionnaires en économie sont rares. La partialité conservatrice du domaine et ses connaissances consacrées rendent difficile l'introduction de nouvelles idées qui ne sont pas conformes à la théorie reçue. La recherche sur le bonheur, cependant, a le potentiel de changer substantiellement l'économie à l'avenir. Ses constatations, qui sont progressivement prises en compte dans l'économie standard, peuvent être considérées comme révolutionnaires à trois égards: la mesure de l'utilité expérimentée utilisant des outils de psychologues pour mesurer le bien-être subjectif; de nouvelles idées sur la façon dont les êtres humains valorise les biens et services et les conditions sociales qui incluent la prise en compte de valeurs non matérielles comme l'autonomie et les relations sociales; et les conséquences politiques de ces nouvelles idées qui suggèrent différentes façons pour le gouvernement d'influer sur le bien-être individuel.

Grâce à notre étude analytique, nous avons trouvé les résultats suivants:

- 1-l'Algérie est classée première sur 54 pays du continent africain et cinquième parmi les pays arabes, devant le Qatar, l'Arabie saoudite, le Koweït et Bahreïn, selon le programme mondial mené par les Nations Unies pour cinq ans. Au niveau international, l'Algérie a été classée 53ème dans le classement par rapport à 38 dans l'édition 2016.
- 2-il y a une corrélation positive entre le bonheur et le revenu, dont le niveau de bonheur augmente lorsque le revenu est plus élevé et vice versa.
- 3-il y a une relation positive entre le bonheur et la santé (subjective), dont les gens sont en bonne santé, ils ont un niveau de bonheur plus élevé.
- 4-il n'y a pas de relation entre le niveau de bonheur et le degré de satisfaction des individus avec la qualité du logement dans lequel ils vivent.

Bibliographie

Alejandro Adler, M. E. (2016). *Using wellbeing for public policy: Theory, measurement, and recommendations*. . International Journal of Wellbeing, 6(1).

Dimitris Ballas, M. T. (2011). *Happy People or Happy Places? A Multilevel Modeling Approach to the Analysis of Happiness and Well-Being*. International Regional Science Review, 0160017611403737.

Djankov, S., & Zilinsky, E. N. (2016). *The happiness gap in Eastern Europe*. . Journal of Comparative Economics, 44(1), 108-124.

Ho, L. S. *Hong Kong's happiness indices: What they tell us about LIFE?*. 2011: The Journal of Socio-Economics, 40(5), 564-572.

John Helliwell, R. L. (2016). *World happiness report* .

Lamia Moghnie, S. S. (2012). *Subjective happiness of Lebanese college youth in Lebanon: Factorial structure and invariance of the Arabic Subjective Happiness Scale*. Social Indicators Research, 109(2), 203-210.

Mackie, A. A. (2013). *Subjective Well-Being: Measuring Happiness, Suffering, and Others Dimensions of Experience*. National Research Council.

Musikanski, L. (2015). *Measuring happiness to guide public policy making: A survey of instruments and policy initiatives*. . Journal of Social Change, 7(1).

Nikolova, M. (2016). *Happiness and Development*. The Institute for the Study of Labor (IZA).

OCDE. (2013). *OECD Guidelines on Measuring Subjective Well-being, OECD Publishing, p 3* . OECD Publishing .

Ong, C.-S., & Chang, S.-C. a.-M. (2015). *Development of WebHapp: Factors in predicting user perceptions of website-related happiness*. . Journal of Business Research, 68(3),.

Roser, E. O.-O. (2017, May 01). *'Happiness and Life Satisfaction'*. Retrieved May 10, 2019, from OurWorldInData.org.: <https://ourworldindata.org/happiness-and-life-satisfaction/> [Online Resource].

Stefano Bartolini, F. S. (2014). *Happy for how long? How social capital and economic growth relate to happiness over time*. . Ecological economics, 108, 242-256.

WORLD VALUES SURVEY Wave 6 2010-2014 OFFICIAL AGGREGATE v.20150418. World Values Survey Association (www.worldvaluessurvey.org). Aggregate File Producer: Asep/JDS, M. S. (1981). *WORLD VALUES SURVEY Wave 6 2010-2014*. Consulté le April 3, 2018, sur WORLD VALUES SURVEY: www.worldvaluessurvey.org